

John W. Parker. Persian Dreams. Moscow and Tehran Since the Fall of the Shah

Clément Therme



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/41076>

DOI : 10.4000/abstractairanica.41076

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Clément Therme, « John W. Parker. Persian Dreams. Moscow and Tehran Since the Fall of the Shah », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 32-33 | 2013, document 464, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41076> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41076>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

John W. Parker. *Persian Dreams. Moscow and Tehran Since the Fall of the Shah*

Clément Therme

RÉFÉRENCE

John W. Parker. *Persian Dreams. Moscow and Tehran Since the Fall of the Shah*. Washington DC, Potomac Books, 2009, 438 p.

- 1 L'A., spécialiste de la Russie, éclaire les relations entre Téhéran et Moscou, en s'appuyant essentiellement sur le point de vue russe. Après 1979, les relations irano-russes sont en effet plus asymétriques que pendant la période Pahlavī. Ce déséquilibre est notamment lié à l'hostilité irano-américaine – ce qui implique un besoin de Moscou pour Téhéran plus grand que n'est le besoin de la République islamique pour la Russie. A partir de 1986, les relations économiques bilatérales se renforcent et un rapprochement politique se dessine à la suite de la fin de la guerre Iran-Irak (1980-1988) et du retrait soviétique d'Afghanistan (1989). Cette même année, la visite de Rafsanjānī à Moscou est la première visite iranienne de ce niveau depuis la visite du Shah à Moscou en 1974. La relation irano-russe retrouve alors, souligne l'A., sa qualité d'avant la révolution. Ces retrouvailles se matérialisent notamment par des accords de coopération dans les domaines militaire et nucléaire civil. L'un des principaux motifs de rapprochement entre les deux voisins a été l'opposition à la politique étrangère américaine. Toutefois, l'A. souligne la persistance de différends bilatéraux sur la question de la définition d'un régime juridique pour la mer Caspienne. Cette relation reste fondée sur des intérêts de court terme. Ainsi, Téhéran utilise sa relation avec Moscou comme un « bouclier » face aux pressions occidentales notamment sur la question nucléaire alors que Moscou utilise la carte iranienne dans ses relations avec Washington. En conclusion, l'A. estime qu'il n'y a pas de partenariat stratégique irano-russe en raison du déficit de confiance et du caractère erratique de ces relations depuis

plus de 30 ans. Le principal mérite de cet ouvrage est de décrypter les dynamiques à l'œuvre dans cette relation complexe et fluctuante. Ce travail devra néanmoins être poursuivi par une étude envisageant de manière plus détaillée le point de vue iranien.

AUTEURS

CLÉMENT THERME

Paris